

<http://jeanclaude.chene.free.fr/Philosophie/>

## La division sexuelle du travail

Une donnée permanente dans les sociétés primitives.

Moins une répartition qu'une **interdiction de certaines tâches aux femmes...**  
femmes= de la puberté à la ménopause.

Raisons physiologiques... et... croyances magico-religieuses

( le tabou du sang menstruel )

→ Mises à l'écart des chasses sanglantes, des armes létales...

*Pré-existe aux inégalités sociales, mais...*

*...place l'homme en position susceptible d'assurer sa domination :*

- \* Prestige du **pourvoyeur de viande**
  - \* **monopole des armes, et de la guerre**
  - \* **monopole de la politique extérieure**
- (exogamie → échange ou rapt des femmes)

Pourquoi cette division sexuelle du travail ?

*division du travail ? : efficacité et nécessités* physiologiques et idéologiques

*division sexuelle ? : la seule* compte tenu du **faible développement** des forces productives de l'époque...

Conséquences :

*→...N'est pas la cause des inégalités sociales, mais ce qui permet à l'homme, quand les inégalités sociales apparaissent, d'être en position de domination.*

« L'origine de la division sexuelle du travail reste sans aucun doute une question aussi importante que difficile. Importante, car peut-être même davantage que le langage ou la fabrication d'outils, elle apparaît, aujourd'hui comme le trait distinctif de l'espèce humaine...Mais ô combien difficile également, car même sur des aspects essentiels, les meilleurs spécialistes avouent l'étendue de leur ignorance ; entre autres, on n'est toujours pas en mesure de dire à quel stade de l'hominisation elle remonte. »321

« Pour conclure sur ce point...on peut donc suggérer que le rôle central joué par l'idéologie et les croyances dans la division sexuelle du travail n'exclut nullement que certaines nécessités objectives aient fourni le terreau sur lequel ces croyances se sont épanouies...On peut donc supposer que ce sont certaines contraintes biologiques, vraisemblablement liées à la grossesse et à l'allaitement, qui ont fourni, à une époque inconnue, le substrat physiologique de la division sexuelle du travail et de l'exclusion des femmes de la chasse. Toutefois le caractère systématique de cette exclusion, la rigueur avec laquelle les tâches ont été réparties, l'étendue de cette répartition qui a débordé largement au-delà des déterminations biologiques initiales, la manière même dont elle s'est reflétée dans la conscience de ceux qui la pratiquaient, tous ces aspects ne peuvent s'expliquer que par l'action de l'idéologie qui a façonné et remodelé le substrat des contraintes physiologiques au point de le rendre presque méconnaissable...**Mais, quelle que soit l'origine de la division sexuelle du travail, elle est un pré-requis à l'infériorité sociale des femmes.** »322.

« La racine de cette domination masculine se trouve dans le monopole masculin des armes, de la guerre et des relations extérieures, monopole qui découle lui-même de celui de la chasse. Ainsi, pour reprendre l'ensemble de la chaîne causale depuis le début, l'origine du mécanisme se trouve bel et bien dans la division sexuelle du travail, qui...a fait de la chasse une activité essentiellement, pour ne pas dire exclusivement, masculine. C'est cette activité qui a réservé par contrecoup aux hommes la mainmise exclusive sur les armes létales, la gestion de la guerre et de la politique extérieure et qui a provoqué l'exclusion symétrique des femmes de ces domaines. Et c'est ce monopole qui, à son tour, dans la mesure où aucun autre facteur ne venait contrecarrer ses effets, a assuré aux hommes une position dominante. C'est enfin cette position dominante qui a ensuite permis aux hommes de modeler les détails de la division du travail à leur avantage, y compris dans les aspects où aucune justification physiologique ou économique ne pouvait être invoquée ; c'est aussi elle qui leur a permis d'élaborer, dans certaines cultures, une hiérarchie de valeurs infériorisant tout ce qui touchait aux activités et à la condition féminine.

Dans ce jeu d'interactions mutuelles où chaque facteur finit par être aussi bien une cause qu'un effet, l'impulsion initiale provient bel et bien des contraintes économiques et physiologiques qui pesaient sur l'humanité primitive. Et si ces contraintes ont pris la forme d'une stricte division sexuée du travail dont les raisons objectives étaient enfouies sous des constructions idéologiques mythifiées, c'est bien en raison du faible développement des forces productives, qui n'ouvrait guère d'autre alternative. Bien des millénaires plus tard, c'est ce même développement des forces productives, sous la forme de l'organisation capitaliste, qui met à l'ordre du jour la suppression complète de toute division sexuée du travail et des hiérarchies morales qui ont pu l'accompagner. »336-337 (*Christophe Darmangeat : « Le communisme n'est plus ce qu'il était/aux origines de l'oppression des femmes », éd. Smolny*)